LE FIGARO Samedi 6 Octobre 1990

Magazine

TALENTS

TENNIS-EXHIBITION

LE BUDGET DE LEUR TOURNOI EN HAUTE-SAVOIE EST DE 800 000 F ET ILS ONT NOAH !

39 ANS A EUX DEUX, ET ILS SIGNENT UN GRAND TROPHÉE

Trophée des espoirs

Guillaume Thieulot et Christophe Cottet, les deux complices de l'association Ace, organisateur du tournoi. 2 000 entrées en 1989, ils en espèrent 5 000 cette année.

Les meilleurs tennismen français de 16 à 20 ans se retrouveront au 2e Trophée des espoirs, du 16 au 19 novembre. Le vainqueur jouera contre Noah et Smid. A l'origine de ce mini Roland-Garros, deux jeunes Savoyards.

Nous sommes certainement les plus jeunes organisateurs du monde ! », lancent les deux fondateurs de l'association Ace : « Le service gagnant. »

« *I'm the greatest* » (je suis le meilleur), s'exclamait, il y a une vingtaine d'années, Cassius Clay, à l'époque où naissaient nos deux jeunes « pères » de l'association Ace. Après avoir reçu leur courrier, le rendez-vous est pris, à Gaillard, près d'Annemasse, au tennis-club du Salève. Guillaume Thieulot, vingt ans et Christophe Cottet, dix-neuf ans. Le premier est classé au tennis 3/6, ex-vice-champion de France « poussin » et champion de Haute-Savoie, depuis son plus jeune âge. Le second, 15/3, vice-champion de Haute-Savoie, 4e série. L'un vient de monter sa propre société (mandataire d'automobiles), l'autre a réussi son bac.

« *Nous nous sommes connus en 1987, au tournoi d'Habère-Poche des meilleurs juniors de Haute-Savoie. Et on s'est aperçu que c'était le seul moment pour les "espoirs" de se rencontrer. Pourquoi ne pas organiser, chaque année, un trophée des espoirs ?* »

Au printemps 1989, Guillaume et Christophe créent l'association Ace. Ils prennent un comptable, – *un vrai*, précisent-ils – *et le père du dernier, banquier à Genève, comme secrétaire général.*

« *Mais nous avons tout fait nous-mêmes ! La préparation des imprimés, les textes, la recherche de sponsors, le budget, la location du court, la promotion.* »

Habitués des grands tournois de tennis, ils avaient rencontré le Tchèque Tomas Smid (toujours dans les 20 meilleurs joueurs du monde), qui accepta de parrainer leur premier trophée des espoirs 1989.

« *Notre budget était de 250 000 F pour 32 joueurs. Cette année, environ 800 000 F. Chaque joueur recevra, dès son arrivée, un chèque et sera pris en charge.* »

Tout a été « négocié ». De la marque automobile, au restaurant, aux loges, aux publicités sur le central, même à la salle de presse ! Mairie de la Roche, Conseil Général de Haute-Savoie, CGBLD (comité de gestion de la base départementale de tennis), foire de Haute-Savoie et la FFT (Fédération française de tennis) ont également financé le projet.

LE MYTHE NOAH

« *L'année dernière, nous avons eu 2 000 spectateurs, on espère tripler cette année ! La venue de Yannick Noah, l'idole des jeunes tennismen, devrait contribuer à cette réussite !* »

Petite, mais néanmoins importante ombre au tableau : *les « honoraires de Noah » !*

« *Yannick est très sympa, et comprend nos problèmes financiers. Mais pas son homme d'affaires !* », disent-ils avec regret. « *Il ne nous a pas fait de cadeau !* »

Ce n'est pas le montant de la prestation du joueur français qui les chagrine (bien que cela fasse un gros trou dans leur budget), mais le fait qu'ils aient dû attendre six mois la réponse (positive) ! Comme de vieux routiers de l'organisation d'événements sportifs, ils ont « encaissé », et ne parlent plus que de leur bébé.

« *Nous aurons une vingtaine de meilleurs jeunes Français, dont trois vedettes : Noah, Smid et Fabrice Santorro. 80e à l'ATP, meilleur junior qui a battu les grands à Bordeaux, dont Noah.* »

Un homme, une serviette au bras, s'approche de notre table.

« *MM. Thieulot et Cottel ?* » interroge-t-il. Les deux organisateurs s'excusent de cette interruption, se lèvent, serrent la main du visiteur et se tournent vers nous :

« *Pourrions-nous reprendre notre interview dans quelques instants car ce monsieur vient de Grenoble, c'est un assureur et nous devons négocier l'exclusivité pour l'emplacement des panneau. publicitaires du court central !* »

Les plans du village sponsor et du court central sont posés sur la table. La discussion financière commence. C'est du sérieux.

« *Nous avons même réussi à convaincre Jacques Dorfmann* (célèbre juge-arbitre de Roland-Garros pendant 20 tournois du grand chelem) *d'arbitrer la finale.* » Les « petits » grandissent et s'ils réussissent leur trophée, cette année, il ne faut que les saluer. Jeunes et déjà gagnants, c'est plutôt encourageant.

« *Si on réussit dans le tennis, pourquoi pas s'élargir dans d'autres sports ?* »